

**RECHERCHE
& FORMATION****Recherche et formation****88 | 2018****Savoirs et normes pour enseigner**

Dubois, A. (dir.). (2017). *Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales*

Paris : L'Harmattan, 200 p. ISBN : 978-2-343-12770-5

Ilaria Pirone

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/3189>

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2018

Pagination : 147-149

ISBN : 979-10-362-0173-8

ISSN : 0988-1824

Référence électroniqueIlaria Pirone, « Dubois, A. (dir.). (2017). *Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales* », *Recherche et formation* [En ligne], 88 | 2018, mis en ligne le 03 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019.URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/3189>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.

© Tous droits réservés

Dubois, A. (dir.). (2017). *Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales*

Paris : L'Harmattan, 200 p. ISBN : 978-2-343-12770-5

Ilaria Pirone

RÉFÉRENCE

Dubois, A. (dir.). (2017). *Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales*. Paris : L'Harmattan, 200 p. ISBN : 978-2-343-12770-5

- 1 Sous la direction d'Arnaud Dubois, *Accompagner les enseignants. Pratiques cliniques groupales*, est un ouvrage composé de neuf contributions. Le fil qui les relie tient à une question cruciale dans un moment sociétal où les « conditions de possibilité de la transmission » (Dubois, p. 11) sont fragilisées : comment accompagner les enseignants et permettre une circulation de la parole « comme interlocution et différence de places » (Ottavi, p. 194) ?
- 2 C'est cette opération qui est visée par les dispositifs d'accompagnement présentés par les onze chercheurs, qui partagent le souci de créer un lieu où chacun puisse exprimer son mal-être. Quand l'élan créatif nécessaire à ce métier ne trouve plus l'énergie nécessaire à sa relance, ce sont alors des formes dudit « burn-out » qui guettent les professionnels, expression qui risque de nous faire perdre de vue la fonction symptomatique du malaise de ces praticiens de l'éducation. Chacun à sa façon, les différents dispositifs permettent aux enseignants de retrouver une place face aux « mutations profondes non seulement des conditions de travail, mais aussi des conditions mêmes de possibilité de la transmission » (Dubois, p. 11), leur permettant de « retrouver le sens » (Ottavi, p. 179) de leur travail.
- 3 L'approche clinique en éducation est le trait commun aux dispositifs d'accompagnement présentés. Il s'agit de remettre la parole en circulation afin de relancer la capacité créative et la responsabilité subjective des professionnels. Un autre trait tient au choix du

travail en groupe entre plusieurs professionnels, ou encore entre des enseignants en formation à l'université, en présence des chercheurs qui assurent l'animation. Les contributeurs s'inscrivent dans des approches cliniques différentes : leurs ancrages épistémologiques déterminent les méthodes choisies.

- 4 Dans chaque texte, nous retrouvons : une présentation du questionnement ayant conduit le chercheur à mettre en place une telle action ; une introduction des concepts mobilisés avec le groupe ; une description de la technique de travail ; des exemples de situations partagées par les participants. Tous les auteurs apportent de nombreux exemples qui témoignent des difficultés que les professionnels osent exposer et partager dans ces dispositifs et qui permettent de saisir un processus d'élaboration toujours singulier.
- 5 Plusieurs chercheurs se réfèrent à l'approche clinique d'orientation psychanalytique en éducation.
- 6 En référence à Balint, Claudine Blanchard-Laville et Sophie Lerner-Sei présentent leur travail d'animation d'un groupe d'analyse clinique des pratiques professionnelles avec des musiciens diplômés en cours de formation pour devenir enseignants, une expérience qu'elles définissent comme très soutenante pour des professionnels aux prises avec « la fragile construction de leur position ». À l'appui de vignettes nourries, elles montrent l'intérêt pour les participants de pouvoir explorer « le vécu d'élève de ces étudiants-musiciens autour des enseignants qui les ont marqués dans leur scolarité » (Blanchard-Laville et Lerner-Sei, p. 85).
- 7 L'écriture comme médiation se trouve au centre de la méthode d'accompagnement de trois chercheurs.
- 8 Françoise Bréant raconte son expérience avec des étudiants en licence. Son objectif est de permettre à chacun de « porter un regard éclairé par la psychanalyse sur son expérience ou sa pratique » (Bréant, p. 28). Toutes les séances sont scandées par un temps d'écriture qui alimente un journal de bord, et aboutit à un écrit final permettant à l'étudiant un « tressage réflexif » (Bréant, p. 25) entre le récit de l'expérience professionnelle et les aspects théoriques présentés tout au long du module.
- 9 Toujours dans le cadre universitaire, mais à l'adresse des enseignants stagiaires se situe le dispositif présenté par Patrick Geffard, qui est le résultat du croisement entre l'« écriture de type monographique » (A. Vasquez ; F. Oury), et « le travail sur l'implication subjective de l'enseignant en situation professionnelle » (C. Blanchard-Laville), avec en plus un échange d'une correspondance (Freinet), avec des étudiants d'une autre université. Il s'agit de faire émerger chez les participants un récit d'une « expérience sensible singulière » (Geffard, p. 48) par l'« écriture adressée » propre à la correspondance, une technique qui permet de *se lire* chez l'autre.
- 10 Suivant le fil de l'écriture, le dispositif présenté par Arnaud Dubois s'appuie aussi sur la production de « micromonographies », comme les appelait Francis Imbert, c'est-à-dire des récits de situations professionnelles vécues par les participants. Mais il s'agit dans ce cas d'un groupe d'analyse de pratiques professionnelles mis en place dans le cadre d'une recherche dans un microlycée, donc auprès d'une équipe instituée. La recherche montre les difficultés de cette équipe à s'inscrire et à s'écrire dans cette institution accueillant « des jeunes en défaut d'inscription » (Dubois, p. 56), une institution que le chercheur définit comme une institution de la « mésinscription » (A.-N. Henri ; G. Gaillard).
- 11 Deux autres dispositifs se réfèrent plus généralement à la psychanalyse.

- 12 Les groupes animés par Bernard Pechberty et Aurélie Maurin, réunissant des professionnels variés des métiers du lien, visent à une expérience de formation à l'analyse clinique de la pratique professionnelle. La conduite de ces groupes se focalise plus particulièrement sur « les différences de position professionnelle et l'expérience singulière et groupale » (Pechberty et Maurin, p.139). Il s'agit de permettre aux professionnels de se décaler en analysant la dimension psychique du « soi-professionnel » (Blanchard-Laville), les alliances conscientes et inconscientes (Kaës) et les dynamiques identificatoires repérables dans le groupe.
- 13 Le « groupe de soutien au soutien » créé par Lévine est présenté par Martine Lacour. Il s'agit de créer un lieu permettant d'exprimer ce qu'elle a nommé avec Denis Mellier, la « souffrance d'école », c'est-à-dire la souffrance psychique éprouvée par les enseignants. Pour l'auteure, cela signifie reconnaître qu'« enseigner est un métier à risque » (Lacour, p. 104), entendu ici comme le risque psychique que l'enseignant court chaque fois qu'il se trouve à devoir accueillir et élaborer les contenus psychiques bruts (Bion), que les élèves projettent inconsciemment sur lui.
- 14 Le « groupe d'entraînement à l'analyse de situation éducative (GEASE) » présenté par Richard Étienne, s'inspire plus particulièrement de la clinique du travail (Clot). Avant de présenter ce dispositif, l'auteur rappelle l'évolution de la formation des enseignants, explicitant ce qu'on entend par « réflexivité » au-delà de ce terme un peu passe-partout. Pour lui, les dispositifs d'analyse clinique des pratiques professionnelles n'ont pas pour vocation de donner un guide de bonnes pratiques, mais ils constituent une des rares occasions, où le « savoir enseigner » est mis au travail dans « un contexte de différenciation, voire de personnalisation de la formation professionnelle » (Étienne, p. 119).
- 15 C'est ce qui ressort aussi de la contribution de Gilles Monceau, focalisée sur les dynamiques institutionnelles. Dans une démarche socioclinique référée à l'analyse institutionnelle (Lourau), l'auteur présente le dispositif d'analyse institutionnelle des pratiques professionnelles qu'il a mis en place dans le cadre d'une recherche sur le travail avec les parents. Le choix de réunir des praticiens de plusieurs institutions leur a permis de se confronter sur les différentes pratiques et de saisir la complexité des enjeux partenariaux entre professionnels, et entre professionnels et parents. La recherche a montré les difficultés liées aux représentations qui peuvent parfois freiner la capacité à rencontrer les familles, et à travailler en réseau.
- 16 « Retrouver la parole », c'est le titre que Dominique Ottavi a choisi pour sa contribution de clôture à l'ouvrage. Philosophe et historienne de l'éducation, elle rappelle la nécessité, face aux mutations socioculturelles de notre modernité, de créer des lieux de « conversation », des lieux qui redonnent la parole, non pas seulement comme un droit à revendiquer, mais aussi comme un « pouvoir ». Pouvoir dire et se dire, c'est l'enjeu de tous les dispositifs présentés dans cet ouvrage, qui se démarquent de la tendance actuelle à offrir des recettes prêtes à l'emploi aux professionnels.
- 17 C'est ce que nous pouvons reprocher à cet ouvrage, sa limite et sa force : résister à la tentation facile de donner des bonnes recommandations aux enseignants, de leur dire comment il faut faire pour « bien faire ». C'est le pari de la parole qui a été choisi, probablement celui qui demande le plus grand engagement aux enseignants, mais le seul qui puisse durer dans le temps et permettre de faire face à la complexité constitutive de toute situation éducative.

AUTEURS

ILARIA PIRONE

Université Paris 8, Centre interdisciplinaire de recherche « Culture, Éducation, Formation,
Travail » (CIRCEFT)